

Études littéraires africaines

ANDERSEN (Frits), *The Dark Continent ? Images of Africa in European narratives about the Congo*. Aarhus : Aarhus University Press, 2016, 692 p. – ISBN 978-8-77124-853-1

Katie Tidmarsh



Number 45, 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1051625ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1051625ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Tidmarsh, K. (2018). Review of [ANDERSEN (Frits), *The Dark Continent ? Images of Africa in European narratives about the Congo*. Aarhus : Aarhus University Press, 2016, 692 p. – ISBN 978-8-77124-853-1]. *Études littéraires africaines*, (45), 213–215. <https://doi.org/10.7202/1051625ar>

modernité », l'auteur évoque ainsi l'influence de *La Divine Comédie* de Dante sur l'écriture d'Aimé Césaire. La traite négrière, vécue d'abord comme un « gouffre » qui bouleverse le temps et l'espace, se mue ensuite en source d'une poétique originale. Succède en effet à la descente aux enfers la capacité de se réinventer, fondant par là un mythe pour la nouvelle communauté. De même, dans « Le corps, terrain du mythe », Jason Allen-Paisant révèle la façon dont le corps, chez Derek Walcott, garde la trace de l'histoire de l'esclavage et de la déshumanisation. Cependant, le carnavalesque lui confère la capacité de transcender les violences subies et de se réinventer. Pour cela, l'auteur convoque le concept de « Détour » élaboré par Édouard Glissant, lequel désigne la propension de l'être caribbéen à « se reconstruire une genèse dans une faille » (p. 152). Les deux dramaturges se confrontent par conséquent à la mémoire traumatique de la traite pour en tirer les fondements d'une esthétique de la relation, qui s'est bâtie à partir des heurts entre plusieurs mondes.

Enfin, le dernier chapitre engage un dialogue avec *La Naissance de la tragédie* de Nietzsche : il s'agit là encore de mettre en pratique l'idée de Relation, en croisant la réflexion nietzschéenne à propos de la tragédie avec la pensée de Glissant. C'est ainsi que l'auteur exploite les nombreuses références de Césaire à l'Antiquité gréco-romaine afin d'exposer la manière dont le poète actualise la dualité entre l'apollinien et le dionysiaque. En résulte la mise en évidence d'une « esthétique tensionnelle » (p. 230), axée sur l'union des contradictions, laquelle clôt une étude dont l'ambition aura constamment été de faire valoir que « le respect de l'Autre et la relation avec l'autre doivent se fonder sur l'acceptation et l'incommensurabilité des histoires mais aussi sur leur caractère "partageable" » (p. 41).

■ Pierre BOIZETTE

ANDERSEN (FRITS), *THE DARK CONTINENT? IMAGES OF AFRICA IN EUROPEAN NARRATIVES ABOUT THE CONGO*. AARHUS: AARHUS UNIVERSITY PRESS, 2016, 692 P. – ISBN 978-8-77124-853-1.

Haut en couleurs et riche en images, ce bel ouvrage très dense et soigné est la traduction anglaise d'une thèse soutenue au Danemark, déjà parue en danois en 2010 (cf. *ELA*, n°33, p. 147-148). En lieu et place d'une approche postcoloniale ou formaliste, l'auteur emploie ce qu'il appelle « la perspective de la prose » (inspirée en partie du

néo-historicisme) pour porter un éclairage différent sur les classiques de la littérature coloniale et postcoloniale, dont Stanley et Conrad, *Tintin* et *Tarzan*, et sur une collection diverse de récits de voyage et de romans, dont un corpus danois peu connu. Tous ont pour sujet le Congo, ou plutôt, comme Andersen le démontre, l'image du Congo créée en Europe à partir du réseau complexe formée par une prose variée et intermédiaire, dont une partie a souvent été négligée par les histoires littéraires classiques. Ce choix permet à l'auteur de se concentrer moins sur la question de la qualité ou de la vérité des images (dont il ne nie toutefois pas l'importance) que sur les conditions de leurs proliférations à partir de la fin du XIX^e siècle. Il considère cette période comme un moment « transformatif », c'est-à-dire comme un tournant dans l'histoire de la prose, qui subissait à cette époque des changements radicaux induits par les nouvelles méthodes de production et de distribution globalisées.

À cette approche s'ajoute la méthodologie novatrice de l'auteur, lequel, loin de s'appuyer uniquement sur la théorie, identifie une poignée de textes – dont le récit de voyage d'Octave Mirbeau, *La 628-E8* – auxquels il donne le statut de modèles, puisqu'ils lui serviront de grilles de lecture privilégiées. Sélectionnés non pas nécessairement selon des critères de genre ou de valeur poétique, ces modèles détiennent, selon lui, des qualités pragmatiques et performatives : ce sont d'abord des récits « anthropoétiques », c'est-à-dire des textes transgénériques qui, contrairement aux récits orientalisants, font preuve d'ouverture et de réciprocité dans l'échange culturel avec l'Autre et dans sa représentation ; ensuite, au lieu de cantonner le Congo à un coin perdu du globe, ces textes le situent concrètement en relation avec le reste du monde, démarche performative que l'auteur appelle le « *reality work* ».

Selon cette perspective, les textes de Stanley n'auraient pas eu pour seul impact d'obscurcir l'image d'un Congo déjà perçu comme « ténébreux » ; l'auteur montre qu'ils ont parallèlement contribué à l'« ouverture » du pays sur la scène mondiale, en mettant en évidence l'existence d'échanges culturels dans le pays, surtout en comparaison avec les textes plus impérialistes d'autres explorateurs britanniques et danois. En revanche, malgré et à cause de la tendance à exalter *Au cœur des ténèbres* comme témoignage des atrocités coloniales, ce roman, selon Andersen, fait du Congo l'emblème du continent ténébreux, image qui se voit encore accentuée au cours du siècle suivant (notamment dans les textes de Greene et de Naipaul, et dans des récits qu'il qualifie de « tourisme tragique »). Andersen

retrace ainsi l'histoire de l'instrumentalisation ultérieure du roman de Conrad, réduit au rang de témoignage par la *Congo Reform Association*, et impute ce genre de décontextualisation moralisante aux organisations contemporaines des droits de l'homme ainsi qu'aux écrivains comme Hochschild et Lindqvist. Cette instrumentalisation a pour effet ultime – quelque peu ironiquement – de dissocier les « horreurs » du Congo du reste du monde et de contribuer ainsi à « la répression » de sa véritable histoire.

En excluant d'emblée de cette étude tant la théorie postcoloniale que des considérations véritablement esthétiques sur les textes à l'étude, l'auteur pose un geste méthodologique plutôt radical. En revanche, cette approche réussit à faire émerger les similarités entre les effets performatifs d'un corpus de textes très divers. Des récits coloniaux et romans racistes aux manifestes humanitaires ou historiques populaires, l'auteur montre que, contrairement à ses textes modèles, le lecteur assiste à « la répression de la répression » de l'histoire du Congo, où le témoignage, loin de détenir la vérité, peut constituer un facteur d'opacité, et même s'avérer « totalitaire » (p. 627).

■ Katie TIDMARSH

BAHSOUN (JIHAD), *L'ISLAM DANS LES LITTÉRATURES FRANCOPHONES DU MAGHREB ET DU MOYEN-ORIENT*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. CRITIQUES LITTÉRAIRES, 2016, 164 P. – ISBN 978-2-343-10517-8.

Riche de sa connaissance érudite des textes fondateurs de l'islam – le Coran, la *Sira* (biographie prophétique) et la *Sunna* (tradition) – Jihad Bahsoun, poète et doctorant en littérature francophone, a choisi d'étudier l'intertextualité islamique dans les littératures francophones, ses modes d'écriture et l'interprétation qui y est proposée de l'islam. Il opte, ce faisant, pour une perspective dynamique qui rend compte des multiples points de vue présents dans le texte romanesque.

Cette étude s'organise en cinq parties. Le premier chapitre, « Abdelkébir Khatibi, un spécialiste de l'Islam », est consacré à quelques essais de l'écrivain marocain : *Du message prophétique*, *La Sexualité selon le Coran*, *Possession d'Iblis*, *Au-delà du trauma*, *Essai sur le sacrifice*, *Le Corps prophétique* et *Scénographie liturgique*. Ce panorama montre comment l'écriture khatibienne tente d'expliquer l'islam par une réflexion profonde et une interprétation personnelle chargée de sensibilité métaphysique et poétique. Dans l'analyse appro-